

MYRIOPHYLLE À ÉPI DES LAURENTIDES... AU PLATEAU MONT-ROYAL

TRISTAN PÉLOQUIN
LA PRESSE

L'invasion de myriophylle à épi n'est pas qu'un problème de propriétaire de chalet ou de maison au bord de l'eau. L'étang du parc La Fontaine, en plein cœur du Plateau Mont-Royal, est aussi infesté par cette plante aquatique envahissante.

En 2015, la Ville a même tenté de la combattre en installant au fond du bassin sud une grande toile de plastique agissant un peu comme la toile de jute. La Ville affirme qu'elle teste l'efficacité de cette technique.

« Le myriophylle semble avoir été introduit par les canards qui avaient des semences accrochées à leurs pattes », explique Mario Paris, président de l'entreprise Etang.ca, qui a vendu la toile à la Ville. Le problème est amplifié par le fait que le niveau d'eau du bassin sud est réduit à la fin de l'automne pour faire place à une patinoire. « Ça crée un environnement très propice à la prolifération du myriophylle », ajoute-t-il.

La Ville d'Ottawa est aussi aux prises avec le myriophylle dans le canal Rideau. « Nous sommes allés prendre des échantillons l'année dernière. Le myriophylle était présent dans 80 % du canal », affirme Rob Perrins, de l'entreprise Block-Aid.

Dans tous les cas, la gestion de la plante aquatique est laborieuse. Ottawa et Montréal utilisent une faucardeuse, sorte de tondeuse à herbe flottante qui récolte les algues et les plantes. Mais inévitablement, le problème finit par revenir.

NE RIEN FAIRE ?

Certains chercheurs en sont donc arrivés à la conclusion que la meilleure stratégie pour faire face au myriophylle à épi est... de rien faire.

« Dans certains cas, les herbiers deviennent tellement denses qu'il semble que la plante finit par s'étouffer par sa propre ombre. C'est ce qui s'est passé au lac Duhamel, près de Mont-Tremblant », explique Mélissa Laniel, biologiste au Conseil régional de l'environnement des Laurentides.

Encore faut-il avoir la patience de laisser proliférer la plante jusqu'à ce point de non-retour.